

## I

Il m'arrivait de regarder Jean jusqu'au vertige, quand aux heures tardives il dodelinait sous son rhum, semblait doucement dans cette médecine nocturne.

Je savais tout de lui. Il avait une mère parfaite et il allait la nuit sur les Beune.

C'était un pêcheur, n'est-ce pas ; c'était là ce qu'il avait trouvé ; et comme tel on le connaissait aux Martres, à Saint-Amand, et jusqu'à Saint-Nom en aval comme Tonnerre en amont, c'est-à-dire aussi loin que les rivières allaient leur train sans pour autant cesser d'être d'ici, aussi loin qu'en quelques journées de marche on pouvait atteindre sans devoir renouveler la provision d'asticots, de mouches, de fil plombé, la provision qui rapetisse au fil des heures et le soir du deuxième jour, ou le matin du troisième, est épuisée, quand on a largué tout ce petit bataclan dans la gueule de truites intraitables ou la plus grande

gueule du grand Brochet qui depuis les origines de la pêche digère en se riant tout hameçon, os ou acier trempé, interdit qu'on poursuive la pêche et de ce fait est le maître de la pêche ; en est l'intangible objet et la défense expresse, c'est-à-dire la loi ; ou encore quand on a tout laissé, fils et amorces, dans les branches basses des saules – car, tout Jean le Pêcheur qu'on soit, on rate son coup comme un autre ; et parce que les saules peut-être prennent ombrage de tout ce micmac sous eux, ils ont commerce avec le grand Brochet. Comme tel on connaissait Jean : un rigolo qui dormait peu et à la place de dormir regardait l'eau couler, suivait l'eau qui coulait, et dans tout cela qui coulait jetait le petit morceau de civilisation, le bouchon qu'un rien emporte, l'hameçon infime qui déchire, et qui pour cette raison-là est de la civilisation toute pure que la truite vérifie, à pleines mâchoires ; et, comme tous les rigolos, il était un peu flibustier, mais pas trop, un peu hors-la-loi, jouant entre les mailles du filet de la loi comme une vieille écrevisse rusée entre celles du filet de chanvre. Et pour ceux-là il y a des garde-pêche comme pour la vieille écrevisse il y a des pêcheurs : les gardes connaissaient Jean par cœur et l'alpaguaient de temps en temps, le garde de la préfecture qui tous les trente-six du mois venait de Périgueux et plus souvent les gendarmes des Martres, à l'heure toujours de l'interdit, la nuit, à la saison de l'écrevisse, quand

d'une route perdue l'été où ils faisaient leur ronde dans le petit camion Renault couleur de nuit feux éteints ils l'apercevaient en bas appâter à la loupiote sur ce qui était à peine un ruisseau, parmi les cris de grenouilles voyaient la petite étoile d'homme dans les feuilles soudain très vertes s'allumer, s'éteindre, reprendre un peu plus loin dans un cri de grenouille, – et alors souriant tous les deux dans le noir, bien réveillés soudain de leur morne nuitée ambulante, lourds et souples sortant du Renault, descendant avec des ruses, des patiences infinies, par des prés gorgés d'eau où ils laissaient à moitié leurs bottes, ils lui tombaient dessus, Jean, penché sur le grouillement inlassable de carapaces naines et archaïques qui crapahutaient dans les balances, insomniaques elles aussi et sans trêve ramant comme c'est le destin des écrevisses, violemment exaltées là par tout ce qui puait au milieu de la balance, archaïquement puait, ces mélanges prohibés et savants de charogne, d'ail et de pastis, cette quintessence trouble que Jean fricotait mieux et avec plus d'amour que ce que lui-même mangeait. Et dans la loupiote braquée par en dessous Jean accroupi voyait sous son nez les bottes, les guêtres de cavalerie, et en relevant la tête les galons d'argent, le sombre éclat des képis, la loi, mais pas celle du grand Brochet; et eux que la loupiote éblouissait ne voyaient pas tout d'abord la tête aiguë, les dents blanches, le perpétuel clin d'œil

et l'air de se foutre du monde, mais ils entendaient grouiller le sac à pommes de terre plein, vivant, dans quoi remuaient et l'un l'autre se mangeaient les petits bestiaux, l'obscur nichée de pinces ; et d'autres fois sous la lune ronde les cognes voyaient l'éclair des dents blanches ; mais, lune ou nuit noire, ils l'avaient reconnu et à leur façon le saluaient, debout devant lui qui restait accroupi ; et tout ce monde avait fortement envie de rire, la loi et ce qui n'obéissait pas à la loi – car on était sur les Beune, la nuit. Mais ils n'en laissaient rien paraître ; il y avait évidemment l'algarade, les grosses voix de part et d'autre luttant, pour la forme et le plaisir de l'algarade, parmi le bref cliquetis d'écrevisses fuyant, le crapahut de cuirassiers nabots, antédiluviens, d'un seul jet giclant à reculons, gorgés de charogne et passionnément retournant à l'eau claire : l'algarade, les voix grondantes mais secrètement rigolardes des deux galonnés et de l'autre, qui portait les invisibles galons de la désobéissance civile et s'en exaltait, mais qui tous les trois, galonnés visiblement ou implicitement, se connaissaient comme leur poche, buvaient aux mêmes bistrots, s'encombraient des mêmes vieux savoirs sur la greffe des rosiers, les usages de l'anguille et de l'écrevisse, savoirs qui leur servaient à quelque chose, et d'autres savoirs aussi qui n'étaient que semblance, qui avaient trait aux femmes et ne leur servaient à rien ; qui échangeaient ces savoirs autour

d'un verre; qui savaient, galonnés ou pas, que les seconds n'étaient que semblance; qui jouaient entre les mailles de la loi. Donc après les éclats de voix les bourres regagnaient le Renault couleur de nuit avec parfois à l'épaule le sac d'écrevisses et en prime quelques tournées à venir aux Martres ou à Saint-Amand; et d'autres fois c'était lui, Jean, qui gardait le sac d'écrevisses et en contrepartie recevrait dans quelques jours par les voies légales, celles qui ne courent pas la nuit sur les Beune, qui suivent le vélo du facteur, le petit *commandement*, la contredanse, parce qu'il faut bien que le monde fasse semblant de tourner, que les choses du plein jour s'échangent à ce qui se passe la nuit. Mais la contredanse, c'était Jeanjean qui la payait, ou Hélène. Et Jean faisait mine de s'en foutre, cela lui rajoutait même du galon, en quelque sorte. Mais c'était là que le bât le blessait. Et cela aussi, tout le monde le savait.

C'était en cela que Jean dérapait; en cela qu'il était ce qu'on appelle un rigolo, c'est-à-dire un homme inapte à gagner sa vie; mais qui de cette inaptitude a fait sa vie même. Il était à la tête pourtant d'une collection d'objets qui formaient une espèce de capital, mais qui étaient plutôt des moyens de production, puisque cela s'accroissait avec le temps, avait coûté pas mal d'argent et était tenu sous un cadenas dans le petit hangar que Jeanjean lui avait concédé tout contre la grange, la grange